

LES DUPES

1972- fiction - 106 min
Réalisation: Tawfiq Saleh

Tiré de la nouvelle de l'écrivain palestinien Ghassan Kanafani, traduit d'une façon admirable le drame palestinien, qui touche l'ensemble des peuples arabes après la défaite de 1967. Refusant les interdictions que la censure égyptienne lui a imposé jusque là, Tawfik Saleh s'installe en Irak et tourne ce film en Syrie.

Passeur de talent, enseignant la réalisation aux jeunes cinéastes, Tawfik Saleh a porté à un niveau jamais égalé, l'adaptation cinématographique des plus grands romans de la littérature arabe.

Irak des années 50. Trois Palestiniens, réunis par leur détresse de réfugiés et l'espoir d'un futur meilleur, essaient de franchir la frontière vers le Koweït cachés dans un camion-citerne : recherche d'un passeur, voyage dans le désert, mystérieux chauffeur palestinien exilé en Irak, choisi non par solidarité patriotique mais pour le faible prix qu'il propose.

« Pourquoi n'ont-ils pas frappé ? » La nouvelle de Ghassan Kanafani se termine « par ce qui est en fait son cri de colère : trois hommes viennent de mourir pour rien. Ils ont voulu sortir du camp dans lequel le monde les a enfermés en toute légalité et ils sont morts parce que le monde justement ne veut pas être dérangé ». (Michel Seurat)

Dans le film, on les entend frapper dans la citerne surchauffée... La Direction générale du cinéma syrien ne pouvait accepter *« que le peuple palestinien meure sans même penser à appeler à son secours ses «frères arabes».* (idem)

TAWFIK SALEH

Né à Alexandrie en 1926, Tawfik Saleh séjourne plusieurs années en Angleterre où il obtient une licence de littérature. Il entreprend à la suite sa formation cinématographique à Paris. En 1951, il rentre dans son pays et signe de longs-métrages, *la Ruelle des fous* (1955) co-écrit avec le romancier Nahjib Mahfouz et *la Lutte héroïque* (1962), critique acerbe des traditions arriérées et des illusions des déshérités. Confronté aux crises et à l'arbitraire que traverse son pays, Tawfik Saleh livre ensuite trois œuvres magistrales, *Les révoltés* (1967), *le Journal d'un procureur de campagne* (1968) et *Monsieur El* (1969).